ment biflores; les ailes du fruit sont aussi beaucoup plus étroites que dans l'espèce type.

En résumé, le *Lotus Bivoneus* serait, d'après Gussone, voisin du *L. Tetragonolobus*, ce qui découlerait également de la description de Bertoloni, bien que cet auteur le rapproche du *L. siliquosus*. Mais, d'après l'échantillon cité par Nyman, le *L. Bivoneus* serait une variété du *L. biflorus*.

Cette question ne peut s'élucider que par l'examen de l'échantillon type de l'herbier de Gussone, dont nous n'avons pu obtenir communication.

Le *T. siliquosus*, l'espèce la plus répandue, habite le nord de l'Afrique et toute l'Europe jusqu'en Scandinavie.

Nous avons donné plus haut la distribution géographique du *T. Requieni;* rappelons qu'il habite tout le bassin méditerranéen, sauf la partie nord-est, et que le *T. Gussonei* est localisé en Sicile, en Tunisie et peut-être en Algérie.

Les autres espèces, de même que les deux précédentes, ont un habitat essentiellement méditerranéen.

Le *T. purpureus*, le plus répandu de tous, se rencontre dans tout le bassin méditerranéen, sauf dans la partie orientale, où il est remplacé par le *T. palæstinus* qui n'en est qu'une variété.

Le *T. biflorus* habite l'Algérie, le sud de l'Italie et la Sicile. Nous avons vu qu'il présente deux formes, l'une pluriflore spéciale au nord de l'Afrique, l'autre uniflore ou rarement biflore pour la Sicile et l'Italie.

Enfin le *T. Wiedemanni* est spécial à la Grèce.

CONTRIBUTION A LA FLORE BRYOLOGIQUE DES ENVIRONS DE PARIS (2e Note);

par **M. G. DISMIER**.

La Note que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui à la Société botanique contient le résultat de mes herborisations pendant l'hiver dernier et le printemps de cette année. Ces deux saisons ayant été particulièrement favorables au développement des Muscinées, j'ai pu poursuivre, dans l'est des environs de Paris et

exsicc., n° 1186! Heldreich, 1840! Dr Ross, 1892! Huter, Porta et Rigo, *exsicc.*, n° 249! ex herb. Boiss. et herb. Burnat); il n'est pas rare, au contraire, de compter trois et quatre fleurs sur les pédoncules des échantillons algériens, lesquels sont très rarement uniflores.

principalement en Brie, mes recherches bryologiques. Par suite, on trouvera dans ce travail l'indication d'un certain nombre de localités nouvelles pour des Mousses peu communes. De plus, j'ai cru devoir citer quelques espèces relativement assez répandues dans la région parisienne, pensant donner un aperçu plus général sur la répartition de ces végétaux dans cette contrée inexplorée par les bryologues.

Cette communication fait donc suite à celle insérée dans le Bulletin de la fin de l'année dernière (séance du 13 décembre 1895).

Gyroweisia tenuis Schpr. — Rochers calcaires, près de Grisy. — St.

Eucladium verticillatum Br. Eur. — Même localité. — St.

En février dernier, j'ai visité à nouveau Périgny, où j'avais signalé, dans ma précédente Note, cette Mousse à l'état stérile comme très abondante. Cette seconde course m'a permis de la recueillir couverte de capsules. L'*E. verticillatum* fructifie assez souvent dans le Jura et la région méditerranéenne; mais, à ma connaissance, il n'a pas encore été observé en cet état dans nos environs.

Fissidens exilis Hedw. — Sur l'argile à meulière, forêt de Crécy. — Fr.

F. incurvus Schw. — En mélange avec *F. bryoides;* bois de Saint-Martin, près Gurcy-le-Châtel. — Fr.

Seligeria calcarea Br. Eur. — Rochers calcaires (Travertin de Champigny) à Suisnes. — St.

Phascum curvicollum Hedw. — Talus marneux, à Longueville. — Fr.

Didymodon luridus Br. Eur. — Assez répandu dans l'Est : Périgny, Longueville, Bray-sur-Seine, Gurcy-le-Châtel et Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux. — St.

Trichostomum tophaceum Hedw. — Dans la nouvelle herborisation faite à Périgny, dont je parle plus haut, j'ai également trouvé ce *Trichostomum* en fruits.

Barbula membranifolia Hook. — Mortier d'un mur, à Villecresnes. — Fr.

B. Hornschuchiana Schp. — Environs de Gurcy-le-Châtel. — Fr.

B. squarrosa De Not. — Sablière d'Yerres. — St.

B. inermis Bruch. — Parapet bordant un fossé, près du pont de Soignolles et dans les joints des vieux murs du château de La Grange. — Fr.

Cette Mousse, répandue dans le midi de la France, paraît jusqu'à présent très rare pour nos environs. Elle a été indiquée, il y a environ vingt-cinq ans, par MM. Roze et Bescherelle, à Meudon, sur les murs des Fonceaux et au Petit-Bicêtre ; depuis elle n'a été retrouvée dans aucune autre localité.

Les échantillons que j'ai recueillis me paraissent bien caractérisés et se rapporter complètement à la diagnose donnée dans l'ouvrage classique de M. l'abbé Boulay, sur les « Mousses de France ». Je les ai, de plus, comparés avec un certain nombre de spécimens recueillis dans le Midi et l'Algérie ; cet examen m'a permis de conclure à l'existence définitive de ce *Barbula* dans notre région, la plante de Meudon laissant quelques doutes.

Barbula latifolia Br. Eur. — Commun dans la vallée de l'Yerres. De l'embouchure de cette rivière à sa source, je l'ai trouvé à presque toutes les localités que j'ai visitées; mais il y est fort rare en fruits. C'est encore à Périgny que j'ai pu recueillir quelques capsules.

B. Brebissonii. — Il en est de même pour ce *Barbula*, les troncs d'arbres du cours de l'Yerres en sont littéralement couverts, notamment aux environs de Suisnes. Je l'ai également observé sur les arbres qui bordent la Grande-Noue, petit affluent de la Seine. Ce cours d'eau traverse la grande plaine d'alluvions modernes comprise entre Flamboin et Montereau. — St.

Cinclidotus fontinaloides Pal.-Beauv. — Signalé, dans la *Flore* de Chevallier, comme très commun dans la rivière de Crosnes (Yerres); il y est en effet abondant et en bel état de fructification, sur les pierres, dans les parties asséchées de cette rivière, particulièrement à Soignolles et à Suisnes.

Grimmia orbicularis Br. Eur. — Sur les murs, à Périgny, à Mandres et au château de La Grange. — Fr.

Ulota crispa Brid. — Troncs d'arbres, à Suisnes et à Gurcy-le-Châtel. — Fr.

ORTHOTRICHUM TENELLUM Bruch. — Troncs de Peuplier, près d'Ozouer-le-Voulgis, de Gurcy-le-Châtel et de Port-Montain. — Fr.

O. OBTUSIFOLIUM Schrad. — Cette Mousse, considérée jusqu'à présent comme une rareté pour la flore parisienne, me paraît, au contraire, assez répandue, tout au moins dans l'Est : marais de Bonneuil, Soignolles, Flamboin (recueillie sur Peupliers); au bois de La Grange, près de Limeil (sur Orme); à Grisy (sur vieux ceps de Vigne). — St.

J'ai cependant trouvé quelques capsules de cette Mousse si rarement fertile; à Suisnes et à Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux (sur Peupliers).

MNIUM PUNCTATUM L. — Forêt de Crécy. — St.

BRYUM TORQUESCENS Br. Eur. — Mur, à Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux. — Fr.

B. BIMUM Schrad. — Sur les bords d'une mare, près Flamboin. — Fr.

CRYPHÆA HETEROMALLA Mohn. — Troncs de Sapin, à Suisnes et à Soignolles. Çà et là, entre Flamboin et Hermé, à la base des troncs d'arbres qui bordent la Grande-Noue. — Fr.

LEUCODON SCIUROIDES. — Fructifié aux environs de Gurcy-le-Châtel.

THUIDIUM RECOGNITUM Lindb. — Entre Brie-Comte-Robert et Combs-la-Ville et près de Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux. — St.

CYLINDROTHECIUM CONCINNUM Schp. — Longueville et Suisnes. — St.

BRACHYTHECIUM SALEBROSUM Schp. — Talus, à Longueville. — Fr.

B. GLAREOSUM Schp. — On trouve fréquemment ce *Brachythecium* en Brie : forêt de Crécy, de Villefermoy, de Saint-Martin, de La Grange. — St.

B. PLUMOSUM Schp. — Cette Mousse, qui appartient aux terrains siliceux purs, végétait, garnie de capsules, sur les meulières disséminées dans les ruisseaux descendant de la forêt de Crécy au Grand-Morin, près Mortcerf.

SCLEROPODIUM ILLECEBRUM Br. Eur. — Talus ombragés, bois de La Grange, près Limeil et bois de Vitry, aux environs d'Ozouer-le-Voulgis. — St.

EURHYNCHIUM CRASSINERVIUM Br. Eur. — Bois de Saint-Martin et forêt de Crécy. — St.

E. TENELLUM Milde. — Assez commun dans l'Est. Partout où viennent affleurer des roches calcaires on trouve cette Mousse : Créteil, Chennevières, Longueville, La Ferté-sous-Jouarre.

AMBLYSTEGIUM IRRIGUUM Br. Eur. — Barrage de l'Yerres, près Périgny. — St.

HYPNUM RUGOSUM Ehr. — Sur le diluvium, à La Varenne. — St.

H. ARCUATUM Lindb. — Allées humides de la forêt de Crécy. — St.

H. PALUSTRE L. — Sur les pierres d'un ruisseau, près Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux. — Fr.

FOSSOMBRONIA PUSILLA Dum. — Bois de La Grange et environs d'Ozouer-le-Voulgis (Sables dits de Fontainebleau).

FEGATELLA CONICA Corda. — Bords du Grand-Morin, à Faremontiers.

REBOULIA HEMISPHÆRICA Raddi. — Dans un chemin creux, au Mont-Griffon, près Yerres.

CONTRIBUTION A LA FLORE ALGOLOGIQUE DE LA HAUTE-AUVERGNE;

par **M. Maurice GOMONT**.

Les Algues énumérées dans cette Note proviennent toutes, ou peu s'en faut, de récoltes personnelles faites pendant les mois d'août et de septembre dans quelques localités du Cantal. Cette courte liste ne représente par suite que très imparfaitement la végétation algologique de la Haute-Auvergne ; des recherches plus suivies, embrassant des localités plus nombreuses et des saisons plus variées, seraient indispensables pour arriver à la rédaction d'un Catalogue à peu près satisfaisant.

Si incomplets que soient ces documents, ils nous ont paru cependant mériter d'être publiés, étant donné le peu que l'on sait à cet égard sur le territoire où ils ont été recueillis. Rien en effet, croyons-nous, n'a paru sur les Algues de la région, à l'exception d'un travail du frère Héribaud, restreint au seul groupe des Diatomées (1). Mentionnons cependant aussi une Note de M. Bornet,

(1) *Les Diatomées d'Auvergne*, par le frère Héribaud-Joseph, 1893.